

Arquèves (visite du 04/10/2013)

Présents : Fr.Blary / R. Jonvel

Nature du site

- 1 - Un cellier en pierres de taille voûté en berceau
- 2 - Une cave en pierres de taille voûtée en berceau
- 3 - Apparition d'un réseau de muches (effondrement du ciel)
- 4 - Découverte fortuite d'un bâtiment d'époques médiéval et moderne

Propriétaire

M. et Mme. Jean-Michel Jouy
10, rue Mutelle
80560 Arquèves

Parcelles (cadastre actuel)

Cellier 1 : section D, parcelle n°476
Cave et souterrain : section D ; parcelle 477

Coordonnées RGF 93 (moyennes)

X = 1662,024

Y = 9208,04

Datation

XVIe siècle ?

Description

1 - Cellier

A la suite du passage répété d'un engin mécanique, un effondrement s'est produit à l'ouest de la parcelle n°476 entre une extension de la maison de la parcelle n°477 et la clôture de la parcelle n°476. L'effondrement concerne les arcades constituant le ciel du couloir d'accès au cellier. Il n'en demeure plus qu'une.

Lors de notre visite, l'accès a été débouché à la mini-pelle (**fig. 1**). Il se fait en rampant. Il est nécessaire de limiter l'accès à une personne à chaque fois en raison de l'instabilité des remblais et des maçonneries au niveau de l'ouverture. Un cône d'éboulis pénètre jusqu'au fond du cellier (**fig.2**) et contient des éléments architectoniques provenant des arcades de l'escalier. Les pierres de taille déjà extraites sont conservées en tas le long de la clôture. Ce dépôt lapidaire n'est pas protégé contre les intempéries (**fig. 3**). Le cellier est orienté sud-nord et se situe en partie sous la nouvelle extension construite sur la parcelle n°476. A l'avenir cette cave va être déblayée complètement (solution retenue par le propriétaire). Pour le moment, nos observations se limitent à une dizaine de minutes de présence dans ce cellier.

L'ouverture de ce cellier est désaxée par rapport à la structure et dégage, comme pour le cellier au 1 rue de Contay à Toutencourt un large espace pour entreposer un gros volume. La largeur de l'ouverture est de 1,36 m. Les dimensions sont relativement identiques au cellier précédemment cité. Ce cellier, comme le montre les remblais supérieurs, a été creusé à ciel ouvert recoupant le substrat géologique (craie). On constate d'ailleurs que le parement ne se dresse pas sur toute la hauteur. L'appareillage s'arrête sur le substrat géologique mais le niveau de circulation semble être plus bas, la craie naturelle constituant la paroi basse (**fig. 4**). L'ensemble montre une grande homogénéité avec, seulement, deux zones d'effondrement, l'un au niveau de l'intrados (renforcé par une tôle de ciment), le second dans l'angle nord-est de la cave (partie à sécuriser). Les pierres sont tenues par un mortier de chaux de couleur beige sableux.

Il n'y a aucun élément architectural pour dater ce cellier. Sa caractéristique provient des nombreuses marques de tâcherons. D'une part, il y a la numérotation en chiffre romain des pierres de taille réalisée par les tailleurs. La numérotation va de I à IV ce qui correspond à un très petit appareil pour le berceau, bien différent des murs dormants. Un soin particulier a été apporté à la mise en œuvre de ce cellier. L'édifice en surface devait être une construction remarquable dans ce village. D'autre part, des dizaines de graffiti occupent ces murs dont de très nombreux personnages à pantalon bouffants (soldats espagnols ?) et des noms de familles. La période de réalisation de ces graffiti est le XVI^e-XVII^e siècle.

Enfin il n'existe aucune installation spécifique à l'exception de nombreux creusements circulaires permettant à des fiches métalliques ou en bois d'être plantées (éclairage ?)(**fig. 5**).

2 et 3– Cave et réseau souterrain

Depuis la porte cochère de la maison de la parcelle n°477, une porte donne sur une cave (**fig. 6**) dont une partie du sol de circulation s'est effondré (cône d'effondrement) (**fig. 7**). Cette cave, de direction nord-ouest / sud-est, comporte une voûte en berceau reposant sur deux murs dormants dont l'un est occupé, en son centre, par une niche rectangulaire. En outre, on observe la présence d'un soupirail en place. Seule la partie basse a été refaite en briques industrielles. Les marques de tâcherons, quoique présentes, sont peu nombreuses du fait probablement d'un fort effritement des parois. Les bacs en briques indiquent une occupation jusqu'à l'époque contemporaine. Aujourd'hui cet espace est à l'abandon.

Au niveau de son sol, un effondrement est perceptible. Il s'agit d'un indice du passage d'un réseau souterrain sous la cave. Des renseignements ont été demandés au GIEOS.

Même si l'accès à cette cave a été repris pour l'imbriquer à la maison actuelle, l'entrée débouche sur la paroi sud de la voûte (chose étonnante). Au regard des marques de terre, très hautes, sur les parois, cette cave a été prise en compte lors de sa redécouverte puis déblayée. En effet, ces marques de terre indiquent un comblement important avant une réutilisation à l'époque contemporaine. Sur le cadastre dit napoléonien, la parcelle est occupée par un bâtiment de même direction et au même emplacement que la cave¹.

¹ A.D. Somme 3 P 1230/6 (1818). Section B1 et D, parcelle n°371.

4 - Découverte fortuite d'un bâtiment d'époques médiéval et moderne

Pour mémoire, en descendant la rue de Mutelle nous avons remarqué un bâtiment en pierres de taille surhaussé d'une corniche arrondie. La toiture semble plus récente. Ce bâtiment (section D n°579) se situe sur la parcelle n°488 (pâturage). Il semble à l'abandon. Par ses dimensions, il ressemble beaucoup à un bâtiment agricole de type grange. Il serait utile d'en faire une visite approfondie.

Fig. 1. Affaissement marquant l'entrée du cellier. Vue du sud-est



Fig. 2. Ouverture de l'accès au cellier et le cône d'éboulis. Vue du nord



Fig. 3. Eléments du dépôt lapidaire contre la clôture



Fig. 4. Mur dormant à l'opposé de l'entrée. Vue du sud



Fig. 5. Exemple de traces circulaires dans les parois de ce cellier



Fig. 6. Cave



Fig. 7. Effondrement

